

<http://www.dechargelarevue.com/I-D-no-747-Portrait-du-poete-en-arriere-gauche.html>



I.D n° 747 : Portrait du poète en arrière gauche

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : samedi 21 avril 2018

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

« **Moi, j'ai jamais su jouer au foot** », reconnaissait (sans trop de peine) **Michel Merlen**. Se référant à ce texte, extrait de l'anthologie *Football, autres regards : 60 peintres et écrivains à la limite du hors-jeu*, publié en 1985 au *Castor astral* et reproduit ici-même le [7 avril](#), **Morgan Riet** me propose de poursuivre sur la même thématique en témoignant de sa propre expérience footballistique d'*Arrière gauche* : d'un poil plus glorieuse que celle de Merlen, mais pas de quoi non plus se vanter, l'auteur en conviendra, sans ménagement se qualifiant lui-même de *bourrin*. Voyons :

Arrière gauche

Talonnade, feinte, roulette,
aile de pigeon, amorti
de la poitrine, petit pont,
tête plongeante...

Toutes ces choses
n'étaient pas vraiment dans tes cordes.
Toi, tu jouais gauche à l'arrière,
balisant, quand le ballon déboulait
dans tes guibolles,
te cramponnant souvent
à la seule tactique
que tu maîtrisais
en de pareilles circonstances,
celle imparable
du boulet loin devant !

Aussi, tu n'as pas oublié
les leçons de dribble essayées
et les débordements dangereux
de quelque attaquant sur ton aile
qui s'achevaient parfois,
galop fourbu,
par un bon tackle bourrin
de toi

qui jouait gauche à l'arrière
mais jamais, malgré tout,
en position de hors-joie.

Par la suite, ce poème s'est révélé appartenir au recueil *Sous la cognée*, aux éditions *Voix tissées*, publication dans lequel Morgan Riet se raconte, de la naissance (*voici / mes trois kilos vagissants / et quelques poignées de feuilles / d'automne*) à l'adolescence, et où il entend, de ces années passées, *creuser la terre d'émois* : entendez bien le

double sens, en un jeu dont le poète est familier, et qui nous incite à penser que le jeune footballeur non seulement jouait sur le flanc gauche de l'équipe, mais que là comme en maintes autres occasions, il faisait montre de gaucherie.

Au fil des souvenirs, - confessions le plus souvent au cours desquelles Morgan Riet ne craint pas de rapporter des scènes humiliantes pour lui -, on le découvre malhabile et solitaire, faible et apeuré, *se calfeutrant* à l'école pour *échapper / à cette horde noire / effroyable / des chiffres, des tables / que lâchaient à (ses) troussees la maîtresse*, à la cantine *l'estomac noué*, tourmenté *dans la cage à écureuils* par *une cohorte de petits sadiques*, tout cela s'ajoutant à *l'épais jus de famille / décomposée*. Une enfance vécue *Sous la cognée*, dira-t-on à juste titre.

La poésie comme surface de réparation ?

Actualités : *Prix Jean-Claude Touzeil 2018* (lequel Jean-Claude - pas d'affolement - n'est pas mort, il marchait encore dimanche à Durcet sur [le Chemin des poètes](#)) pour *A fleur de poème*, un travail sur les mots, du même Morgan Riet : un joli ouvrage carré sur beau papier, avec illustrations de **Matt Malhen**, aux éditions *Donner à voir* (7, 50Euros. On se renseigne sur [le site](#) des éditions : <http://www.donner-a-voir.net/>)

Post-scriptum :

Repères : **Morgan Riet** : *Sous le cognée*. Après-lire de **Sanda Voïca**. Aux éditions [Voix tissées](#) (105 Avenue Aristide Briand, 92120 Montrouge). 76 p. 8Euros.

Foot et poésie : Récemment : **Luqman Dayrakyi** : *Quarante mille spectateurs* (*Repérage* du [21 Mars](#) 2018) ; un poème de **Valérie Rouzeau**, extrait de *Sens averse* (*Repérage* du [29 Mars](#)) et de **Michel Merlen** : *Moi j'ai jamais su jouer au foot* (*Repérage* du [7 avril](#))

Appel à textes : *Le sport, l'éthique et l'effort*. Ce sera le thème, proposé par **Patrick Joquel**, de la prochaine livraison de *Cairn* n° 23, publication destinée à entrer dans les classes. On se renseigne à l'adresse des éditions de la Pointe Sarène, 5 traverse de l'orée du bois, - 06370 Mouans-Sartoux ou auprès de l'animateur : patrickjoquel@orange.fr .